Sur la forme singulière des soies simples observées chez des Néréidiens sexués des cotes d'Annam,

par MM. Ch. Gravier et J.-L. Dantan.

Au cours de pêches nocturnes à la lumière pratiquées à diverses époques par M. A. Krempf, le long des côtes d'Annam, il a été recueilli au mouillage de Cauda, le 5 août 1929, un grand nombre d'exemplaires d'une curieuse forme hétéronéréidienne. Ces individus sexués, chez lesquels les caractères épigames sont accusés, au moins chez les mâles, d'une façon particulièrement intense, seront décrits dans un mémoire actuellement en préparation. — Aujourd'hui, nous voulons signaler simplement la présence, chez ces heteronereis, de soies simples, d'un type tout spécial.

Les formes néréidiennes sexuées en question ici présentent, comme la plupart de leurs semblables chez les autres espèces de la même famille, deux régions bien distinctes : 1° une région antérieure de 14 segments où les soies offrent les mêmes caractères que dans les parapodes de l'individu asexué; 2° une région postérieure, plus grande, où les parapodes prennent l'aspect caractéristique de la phase épigame avec lobes parapodiaux bien développés et soies en rames natatoires à hampe plus ou moins homogomphe et à article terminal en large palette.

Dans les derniers segments de la région épigame, tout le parapode — en particulier les lobes foliacés — se réduit. Les deux faisceaux de soies, soutenus chacun par un fort acicule s'y maintiennent; le dorsal est généralement plus développé et plus saillant que le ventral. Ils ne sont pourvus ni l'un ni l'autre de soies composées en palettes natatoires ni de soies semblables à celles des parapodes de la première région du corps. A ces soies qu'on peut qualifier de normales, se sont substituées des soies simples d'un caractère tout particulier. Ces soies sont en forme d'S très allongée et elles paraissent, au premier abord et surtout à un grossissement moyen, s'effiler graduellement vers leur extrémité libre. Mais à un plus fort grossissement, on voit qu'en réalité ces soies s'élargissent en s'aplatissant et se présentent comme des sortes de spatules coudées (fig. 1). Cette région terminale de la soie est transparente et incolore; on n'en discerne facilement les bords qui sont fort minces que grâce à une bande spéciale qui l'enveloppe et qui est

à spires assez serrées. La forme de la spatule est d'ailleurs sujette à quelque variation. Ces soies peuvent agir comme palettes natatoires tout aussi efficacement que les soies épigames de la 2e région du corps. Une soie de forme semblable a été figurée par Chamberlin (1), et par Fauvel (2) pour le *Platynarais polyscalma* Chamberlin, espèce à laquelle se rapporte probablement la forme hétéronéréidienne dont il est question ici.

(1) Chamberlin (R. V.), The Annalida Polychaeta, *Rep. Sci. Rés. U. S. St. « Albatross »* 1891-1905, *Mus. comp. Zool. Harvard College*, Vol. XLVIII, 1919. pl. 31, fig. 9.
(2) Fauvel (P.), Annélides Polychètes, *Rés. sci. Indes orient. néerl., Voy. Prce et Prse Léopold de Belgique*, Vol. II, fasc. 7, pl. III, fig. 5.